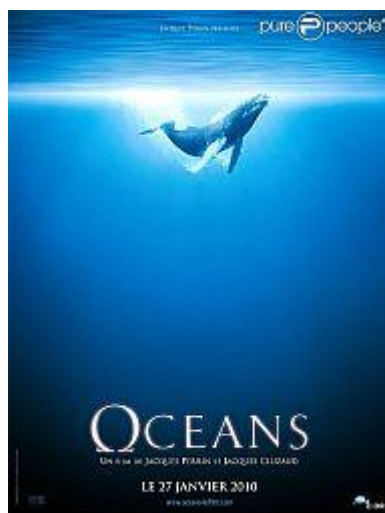


Des films

Gilles Fumey

28 janvier 2010

Océans (Jacques Perrin, Jacques Cluzaud)



Nos cinémas montrent-ils des films ? Ce n'est pas sûr. Voici *Océans* qui n'est pas un film, ni même un documentaire, c'est Jacques Cluzaud qui le dit. Pas non plus quelque chose de cette veine des films " verts " qui spéculent sur la disparition de notre environnement. Ces *Océans* sur écran, ce serait plutôt un ballet d'images, un opéra marin et sous-marin. **Une odysée d'aucun genre expérimenté jusqu'ici et qui donne le sentiment du jamais vu sur une toile**, fût-elle numérique. Une odysée qui enchante et qui agace.

Mais Jacques Perrin ne vient pas de nulle part. Dans la veine du *Monde du silence* de Cousteau et Louis Malle qui valut la Palme d'or pour ce premier documentaire en 1956, il a compris qu'approcher les requins ne suffisait pas. Dans *Microcosmos* et avec le *Peuple migrateur*, il s'est placé comme un cinéaste animalier. Mais il est aussi plus que tout cela. Ces images racontent la fascination de quelques centaines de fous qui ont monté un projet ahurissant de performances - quatre ans de tournage - que **les océanographes et halieutes ont mises en scène pour nous poser** une question : et si ces océans étaient en train de connaître une grande extinction biologique, par la faute de l'homme, ses déchets, ses filets, ses rejets ?

***Océans* est une célébration** de la diversité marine, de ses formes inattendues qui font nommer des animaux qui ressemblent à rien comme ceux du monde terrestre : le labre à tête de mouton qui croise dans les eaux japonaises, les araignées, qui " volent " comme la rascasse ou les raies manta à envol de cerf-volant, ou les anchois qui se déplacent en " nuages ", un monde bruyant où le son est transmis par l'eau cinq fois mieux que par l'air, donnant grognements, éructations, chants des baleines, sifflements des bélugas, son mat de la langouste sur le sable. Les animaux dans l'eau sont comme les oiseaux, semblant libres dans leurs mouvements, dans les roulements de toupie de cette énorme boule de chinchards qui

évolue comme un essaim d'abeilles. Les caméras filment au-dessus et dans l'eau sans distinction, multipliant le point de regard sur la vie animale. Mais elles se fichent de la géographie.

Océans est aussi une enquête sur la vie dans cet espace à part, peu connu alors qu'il fut parcouru par des aventuriers depuis les Temps modernes qui ont tout ignoré du monde sous-marin. Une enquête sur les mœurs animales sous-marines où tout ballet conduit à une attaque, où tout déplacement place l'animal dans la ligne de mire d'un autre, supérieur à lui dans la chaîne trophique. Les piqués d'oiseaux-frégates sur les bébés tortues qui viennent d'éclore sur la plage et dont un tout petit nombre parvient à rejoindre l'océan, les piqués d'albatros qui plongent dans l'eau jusqu'à quinze mètres de profondeur ont quelque chose des stukas des combats aériens de la guerre du Pacifique. Tout comme les batailles des légions romaines figurent en celle des crabes araignées dans une indescriptible confusion. Ou encore le duel entre la squille-mante et un crabe qui se fait démembrer en quelques instants. On peut être agacé par les grandes orgues romantiques, les trompettes, les violons et les bourdons qui donnent dans le spectacle hugolien d'une tempête à la Michelet, par le propos quelque peu naïf des grandes phrases ronflantes d'un petit Malraux des mers mais c'est sans conséquence.

Mais Océans est clairement une dénonciation facile et maladroite. Que restera-t-il des forêts de kelps où aiment se cacher les hippocampes géants, descendant tout droit des premiers êtres vivants marins ? Qu'allons-nous donner à nos enfants de cette jungle sous-marine harponnée, empêtrée dans les filets et les chaînes, traquée comme une ressource alimentaire ? Ces iguanes sur fond de galaxies, vieux animaux qui nous regardent du fond des âges, quelle question posent-ils ? Est-ce le monologue sirupeux de de l'homme qui voit disparaître les espèces ? **Non, la Nature ne gagne pas à être hypostasiée comme elle l'est dans des platitudes sur sa prétendue bonté, son " génie ", ses capacités de résilience** mises à l'épreuve par tant de gâchis. Elle n'est pas un être vivant capable de se penser, ne soyons pas idiots. Mais que la chorégraphie des bélugas, le jeu des otaries, le bain de jouvence des requins et des dauphins aient quelque chose de bluffant, c'est le sens de cette mise en scène piscicole. Faut-il qu'EDF, Veolia et Total financent de telles dénonciations ? Qu'en pensent les Bretons dont les côtes ont été souillées par l'Erika ? Gare au mélange des genres. Car si la mer est notre liquide amniotique, il nous faut nous préoccuper de son état autrement qu'en mangeant du poisson sauvage et en déversant les déchets dans les rivières. Dans la gare maritime de Cherbourg aménagée spécialement pour montrer l'étendue de la perte d'espèces, Jacques Perrin accompagne un enfant en donnant un message clair : " Faisons les Nations unies de l'environnement, disposant d'un pouvoir de police " avance le réalisateur, lors de la présentation d'*Océans*.

Faut-il aller voir Océans ? Oui, mais attention à ne pas pas être hypnotisé par les images. Et si elles éveillent notre conscience, alors, l'humanité doit passer aux actes, le thon disparaître des étals des poissonniers, le Japon puni par la Cour internationale de justice pour chasser la baleine, les tortures luth préservées des rapaces. Attention à ne pas oublier que l'océan est bien plus qu'un écosystème, c'est un régulateur thermique de notre planète. C'est là que la vie est apparue et c'est là que naissent les continents. Neptune et nous, attendions tout ça aussi.

Gilles Fumey (université Paris-Sorbonne)

Thon rouge : l'Italie va cesser la pêche pendant un an
► [Les Echos, 01 février 2010]

L'Italie va cesser de pêcher pendant une année le thon rouge, espèce menacée qui est très appréciée des consommateurs japonais, a annoncé samedi un porte-parole de la Commission européenne. Cette décision a été prise grâce à une aide européenne qui permet de financer l'inactivité des bateaux de pêche. L'Italie a l'intention de faire pression pour que la France et l'Espagne fassent de même afin que les stocks de thon rouge puissent être renouvelés. Sa décision pourrait avoir pour effet d'augmenter les prix. Les députés de la commission Environnement du Parlement européen avaient demandé, le 27 janvier, à l'UE de surmonter ses hésitations à soutenir une interdiction du commerce international du thon rouge, en l'inscrivant sur la liste des espèces menacées.

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net